

LE PRIX LITTÉRAIRE BELGIQUE-CANADA

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé l'attribution du prix Belgique-Canada au poète montréalais Gaston Miron. La remise officielle du prix a eu lieu le 16 mars à l'occasion d'un colloque sur la littérature belge et canadienne, tenu dans le cadre de la Foire du Livre de Bruxelles, en Belgique. Le titulaire du prix n'étant pas présent c'est un autre poète montréalais, M. Jean-Guy Pilon, qui a reçu le prix en son nom.

Le prix littéraire Belgique-Canada, d'une valeur de \$2,000, est attribuable annuellement, par alternance, à un écrivain francophone du Canada ou de la Belgique. Il couronne l'ensemble de l'oeuvre du titulaire plutôt qu'un ouvrage particulier. C'est une initiative conjointe des Gouvernements belge et canadien. Institué l'an dernier, il a été décerné la première fois au poète belge Géo Norge.

Gaston Miron, reconnu comme un des poètes les plus éminents du Canada français, a déjà remporté le prix France-Canada et le prix de la revue *Études françaises* (1970), et le grand Prix littéraire de la ville de Montréal (1971). Né en 1928 à Sainte-Agathe des Monts, il vit à Montréal depuis 1947. Ses premiers poèmes ont paru dans *Le Devoir* et dans la revue *Amérique française*. Il a participé en 1953 à la fondation des Éditions de l'Hexagone et y a publié, avec Olivier Marchand, un recueil de poèmes intitulé *Deux sangs*. Ses oeuvres ultérieures, dispersées dans des journaux, revues et anthologies, ont été réunies en un volume par les Presses de l'Université de Montréal et publiées en 1970 sous le titre *L'homme rapaillé*.

Les lauréats du prix Belgique-Canada sont choisis par un jury littéraire dont les membres belges sont désignés par le ministère belge de la Culture française, et les membres canadiens, par le Conseil des Arts. Cette année, le groupe canadien se composait de M. Jacques Godbout, M. Naïm Kattan, Mme Claire Martin et M. Jean-Guy Pilon. Le groupe belge se composait de M. Roger Bodart, M. Roger Brucher, M. Jacques Gérard Linze, Mme Jeanine Moulin et M. Paul Willems.

NOUVELLES MISSIONS DIPLOMATIQUES

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé récemment que le Cabinet a approuvé l'ouverture de six nouvelles missions diplomatiques qui permettront au Canada de réaliser de façon plus efficace ses objectifs nationaux en matière de politique, de commerce, d'économie, de coopération, d'immigration et d'affaires consulaires.

Des ambassades ou haut-commissariats seront ouverts dans les pays suivants: Barbade, Hongrie, Corée, Maroc et Zambie.

Un consulat général sera ouvert à Atlanta, Georgie. (Un bureau consulaire canadien existe déjà

à Budapest ainsi que des Bureaux de développement canadien à Lusaka et à Rabat.)

Toutes ces missions devraient fonctionner normalement en 1974. La plupart d'entre elles seront, sinon entièrement, du moins partiellement en opération avant cette date en raison des services déjà existants dans certains de ces pays ou de leur transferts à partir de missions situées dans les pays avoisinants. Les préparatifs en vue de l'ouverture de ces nouvelles missions commenceront aussitôt que possible.

UNE FEMME AU POSTE DE STATISTICIEN EN CHEF DU CANADA

Le 30 mars, le premier ministre annonçait la nomination de Mme Sylvia Ostry au poste de statisticien en chef du Canada. La nomination prend effet le 1er juin 1972, date à laquelle M. Walter E. Duffett résignera ses fonctions, conformément au désir qu'il a exprimé. Le premier ministre s'est déclaré enchanté du fait que, pour la première fois, une femme accède au rang de sous-ministre en prenant la responsabilité d'un organisme du gouvernement canadien.

Mme Ostry, née il y a quarante-quatre ans à Winnipeg, occupe une place éminente parmi les économistes canadiens du travail. Elle est depuis 1970 vice-présidente du Conseil économique du Canada.

Après avoir fréquenté les écoles publiques de Winnipeg, elle commence ses études de médecine à l'Université du Manitoba. Elle s'inscrit ensuite à l'Université McGill où elle obtient, en 1948, un baccalauréat ès arts avec spécialisation en économie, et la maîtrise en 1950. Continuant ses études à McGill et à Cambridge, elle reçoit le doctorat en 1954.

Mme Ostry a professé de 1948 à 1955 à l'Université McGill ainsi qu'à l'Université sir George Williams; elle a été professeur adjoint à McGill de 1958 à 1962 et professeur associé à l'Université de Montréal de 1962 à 1964.

Mme Ostry a mené à bien plusieurs projets spéciaux de recherches sur des questions de main-d'oeuvre pour le compte du ministère du Travail, du Comité spécial du Sénat sur la main-d'oeuvre et l'emploi et du Comité du gouvernement du Manitoba sur l'avenir économique du Manitoba. Elle a occupé, au Bureau fédéral de la statistique, le poste de directrice adjointe de la division du travail de 1964 à 1966, et a agi comme spécialiste conseil en matière de main-d'oeuvre pour le compte du Conseil économique et du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

En avril 1969, elle était nommé directeur du Conseil économique du Canada, dont elle devenait en même temps l'un des trois membres à plein temps. L'année suivante, elle devenait vice-présidente de cet organisme.

Son mari, M. Bernard Ostry, est sous-secrétaire d'État adjoint.